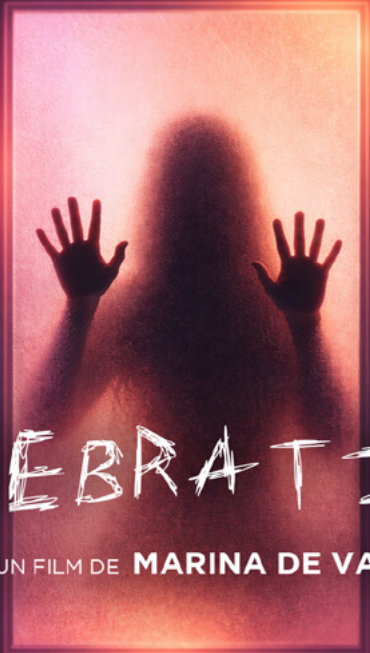




KEVEN HAMON & ARNAUD KERNEGUEZ
PRÉSENTENT

A central image of a dark door with a rectangular window. Inside the window, a bright, warm orange-red light emanates from behind a dark, shadowy figure. The figure's hands are pressed against the glass, with fingers spread. The overall mood is mysterious and suspenseful.

CELEBRATION

UN FILM DE **MARINA DE VAN**

DOSSIER DE PRESENTATION
SEPTEMBRE 2026

A PROPOS DU FILM

PITCH/SUJET

UNE FAMILLE RECOMPOSÉE PART EN WEEK-END EN BORD DE MER, À L'OCCASION D'UN ANNIVERSAIRE.

MAIS LE WEEK-END TOURNE AU CAUCHEMAR... QUI EN RÉCHAPPERA ?

POUR CLARIFIER...

EMILIEN ET LIZBETH SONT DIVORCÉS.

ILS ONT DEUX ENFANTS, CLAUDIO ET CLARA, QUI FÊTE SES SEIZE ANS.

EMILIEN A UNE NOUVELLE COMPAGNE, SHARON.

LIZBETH S'EST MISE AVEC SERGE, QUI A DEUX ENFANTS : GASTON ET MÉLODIE.

GENRE : **FILM DE GENRE LUDIQUE, JUBILATOIRE & SANGlant (SLASHER)**

AUTEURE-RÉALISATRICE : **MARINA DE VAN**

DURÉE : **90'**

FORMAT & PROCÉDE : **2 : 35 - 5.1 - DCP**

DURÉE ET LIEUX DU TOURNAGE : **5 SEMAINES - RÉGION SUD**

DEVIS/BUDGET : **1,3 M€**

PROD EXÉ & DIRECTEUR DE PRODUCTION : **ÉRIC PORCHER**

ADMINISTRATEUR : **HERVÉ PIERRON**

1ER ASSISTANT RÉALISATEUR : **JÉRÔME BRIERE**

RÉGISSEUR GÉNÉRAL : **JEAN NOËL BETZLER**

CHEF OPÉRATEUR IMAGE : **ROMAIN LE BONNIEC**

CHEF MONTEUR : **MIKE FROMENTIN**

DIRECTRICE DE CASTING : **FABIENNE BICHET**

CASTING PRINCIPAL : **ASIA ARGENTO**

GRÉGOIRE COLLIN

ADRIEN DE VAN

DÉBORAH FRANCOIS

COPRODUCTEURS DÉLEGUES : **KEVEN HAMON (SMV FILMS) & ARNAUD KERNEGUEZ (ATYPIK STUDIO)**

PRODUCTEUR ASSOCIÉ & EXÉCUTIF : **ÉRIC PORCHER**

VENTES INTL : **FILM PICTURE**

DISTRIBUTION SALLE & VIDÉO : **ATYPIK STUDIO DISTRIBUTION - www.atypikstudio.fr**

ÉDITEUR VIDEO/VOD/SVOD : **MY DIGITAL COMPAGNY**

POST-PRODUCTION IMAGE & SON : **LA BASTIDE ROUGE / PHILART MÉDIA STUDIO (VICTOR BASIER)**

FINITION POST-PRODUCTION : **FORCUT STUDIO (JONATHAN TAIB) - PARIS**

TOURNAGE : **PRINTEMPS 2027**

COPIE STANDARD : **ÉTÉ 2027**

SORTIE SALLE FRANCE : **4ÈME TRIMESTRE 2027**

(APRÈS LE CONGRÈS DES EXPLOITANTS DEAUVILLE 27)



SYNOPSIS

Une famille recomposée se réunit le temps d'un week-end en bord de mer pour fêter les seize ans de Clara. Autour d'elle gravitent sa mère Lizbeth, son père Émilien — aujourd'hui sobre mais fragile — et leurs nouveaux partenaires respectifs : Serge, gourou d'advaïta toxique, et Sharon, jeune femme possessive et instable. Les demi-frères et sœurs, Claudio, Gaston et Mélodie, complètent cette constellation déjà explosive.

Dès l'installation dans la grande villa, les tensions latentes se révèlent. Serge prêche en permanence son pseudo-spiritualisme, niant le passé violent d'Émilien. Clara rejette ouvertement ce beau-père qui parle comme un prophète. Émilien, lui, lutte contre l'alcool et la jalousie, tandis que Sharon oscille entre contrôle et fragilité. Les adolescents occupent chacun un terrain dangereux : Clara, hypersensible ; Gaston, silencieux et brillant ; Mélodie, boulimique et humiliée ; et surtout Claudio, plongé dans des images gore, des snuff movies et des drogues du Darknet, dont il a apporté une réserve impressionnante.

La tension monte d'un cran après une escale dans une station-service où Claudio, dans un mélange d'euphorie et de nihilisme, glisse une drogue hallucinogène et extrêmement puissante (flakka/PCP) dans la nourriture de tous. Ils mangent sans se douter de rien. Le soir venu, les visions commencent : couleurs mouvantes, chairs imaginaires, hallucinations sanglantes. La réalité devient poreuse. Les frontières psychiques cèdent. Le week-end bascule dans une spirale de paranoïa, de pulsions incontrôlées et de projections meurtrières.

Serge perd pied le premier : exalté, mystique, puis dangereux, il attaque Émilien et provoque Lizbeth. Mais dès cette première soirée, Serge est assassiné. Dans le même temps, les voitures et les téléphones sont retrouvés vandalisés, sans que personne sache qui en est responsable. Toute possibilité de fuite semble désormais compromise, tandis que la violence se propage et que le danger change constamment de visage.

Sharon, de plus en plus instable, agresse Gaston et manque de tuer Clara. Dans une confrontation fulgurante, Lizbeth la poignarde pour sauver sa fille. Mais Sharon s'avère elle-même meurtrière de plusieurs personnes : les positions de victime, de menace et de tueur ne cessent désormais de se renverser.

Émilien, effondré et fou de douleur, récupère le couteau planté dans le torse de Sharon et retourne sa rage contre sa famille. Il prend le contrôle, les menace et les force à dîner sous la menace de son couteau. Au milieu des hallucinations, Claudio révèle qu'il les a tous drogués volontairement. L'aveu déclenche un chaos moral : regrets, accusations, secrets d'abus, vieilles violences qui resurgissent.

Émilien perd totalement contact avec la réalité. Toujours armé du couteau, il oblige Lizbeth et les enfants à monter dans une chambre, où il impose à toute la



famille d'assister à une parodie de rapport sexuel avec son ex-femme. La scène bascule à nouveau lorsque Claudio tue son père et s'empare de son couteau.

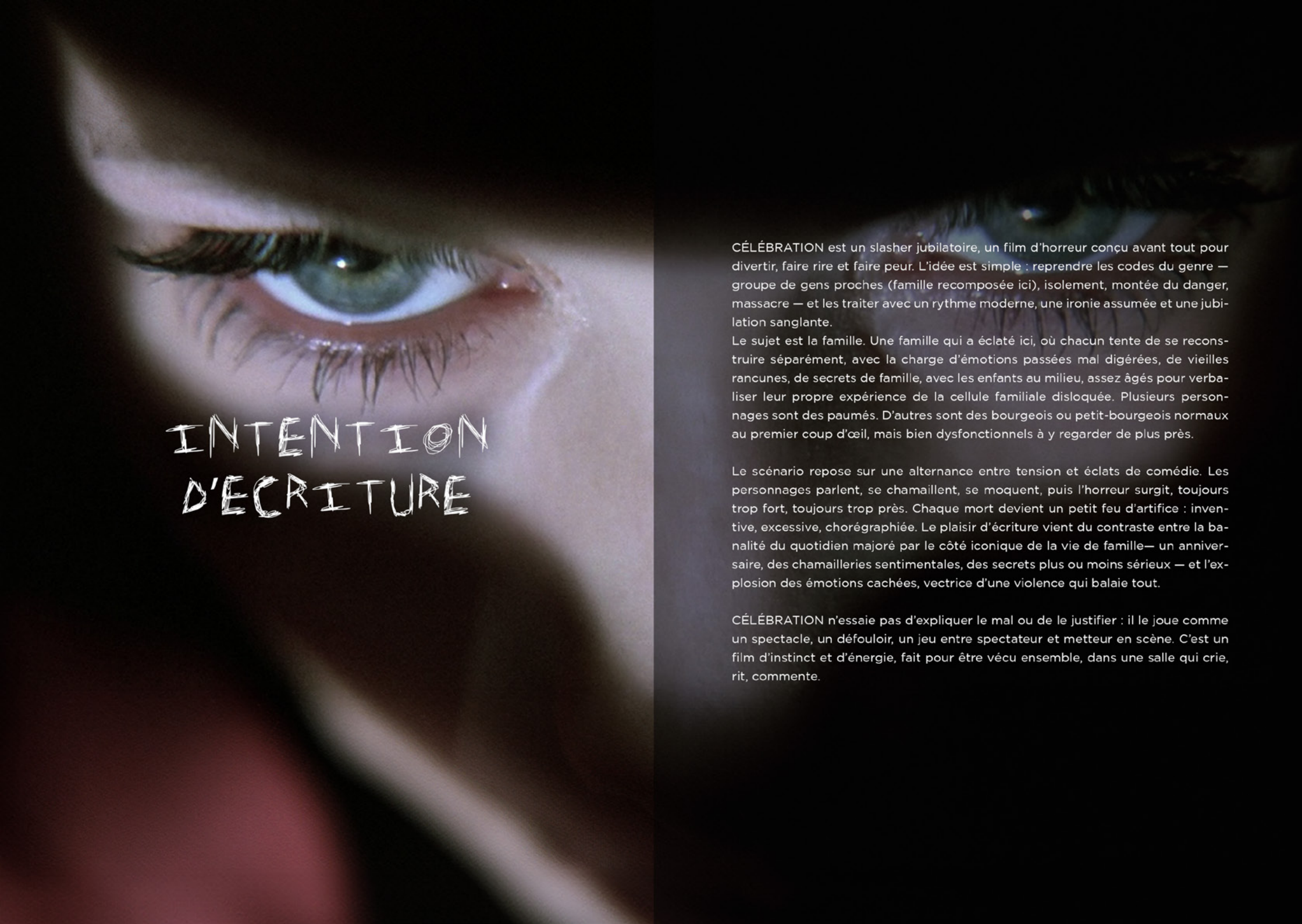
L'arme change ainsi une nouvelle fois de main, et avec elle l'identité du tueur. Claudio devient à son tour la menace. Comme si la drogue avait aboli toute identité stable du bourreau, le rôle du meurtrier circule désormais d'un personnage à l'autre : chacun peut devenir, presque instantanément, victime ou assassin. Les visions de chairs, les fous rires nerveux, les changements d'identité et les impulsions meurtrières achèvent de dissoudre les derniers repères.

Pendant ce temps, à l'extérieur, un jeune couple perdu, Antoine et Laetitia, tente de demander de l'aide à la villa. Ils deviennent les victimes collatérales du carnage intérieur : Lizbeth, déformée par la folie et persuadée d'accomplir une mission sacrée, les attaque sauvagement, tue Laetitia et poursuit Antoine dans une scène de combat démente où le réel se brise comme le verre qu'elle reçoit en plein visage.

Claudio, désormais armé du couteau, se lance à la poursuite de sa mère et de sa sœur avec l'intention de les tuer. La chasse se prolonge hors de la maison, jusqu'à la crique voisine. Claudio les rattrape et les agresse. Il tue Lizbeth, avant que Clara ne parvienne à son tour à le tuer.

Désormais seule, Clara quitte la crique et tente de s'éloigner du carnage. Mais elle croise bientôt la route de quelqu'un qui, à son tour, la tue.

Jusqu'au bout, le rôle du meurtrier aura ainsi circulé d'un personnage à l'autre, comme si la drogue, en faisant voler en éclats les identités et les liens familiaux, avait également aboli la frontière entre victimes et assassins. Le week-end d'anniversaire est devenu une descente aux enfers où l'amour, la spiritualité, la famille et la violence se mêlent dans un bal macabre dont personne, ou presque, ne ressort vivant.



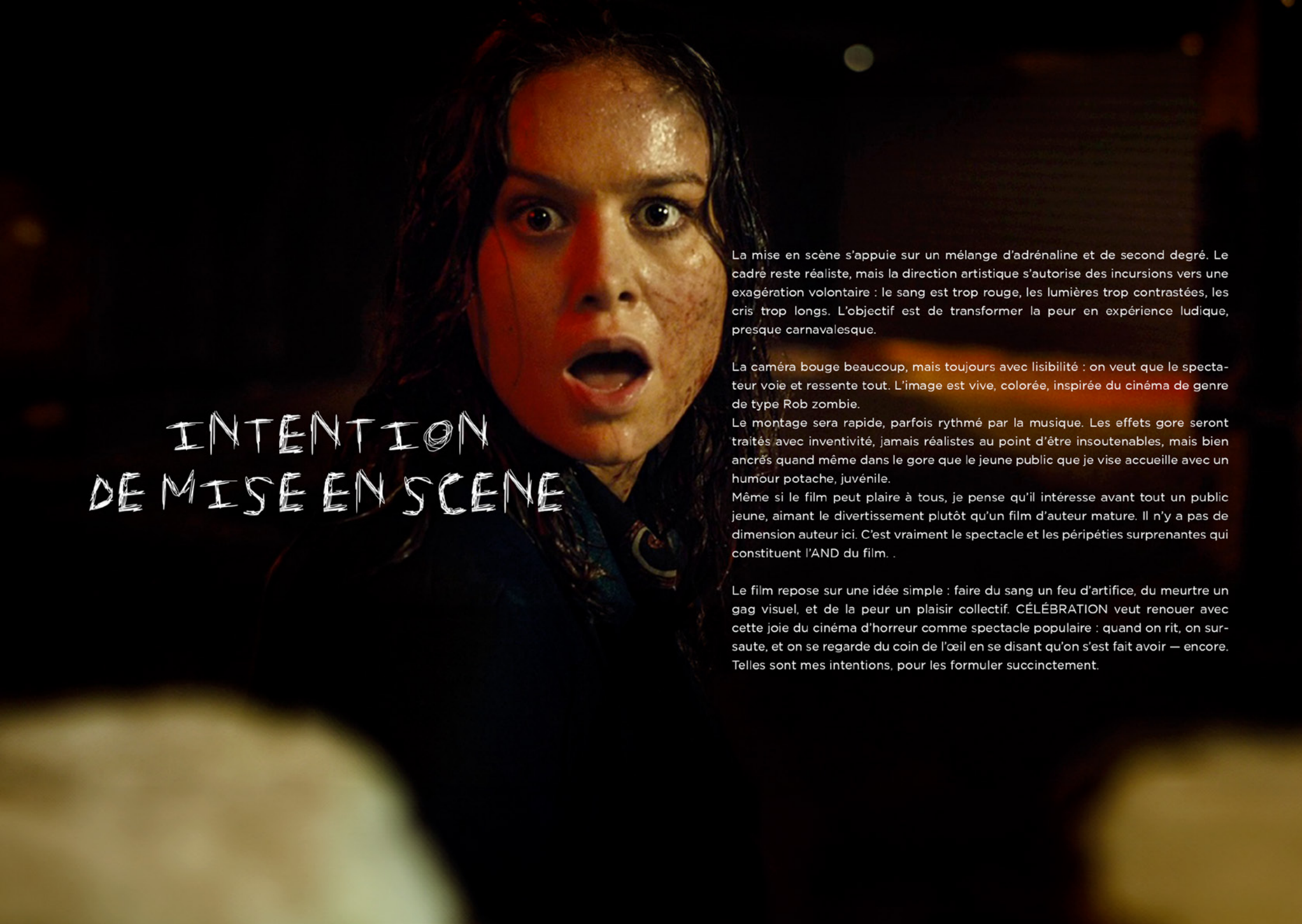
INTENTION D'ÉCRITURE

CÉLÉBRATION est un slasher jubilatoire, un film d'horreur conçu avant tout pour divertir, faire rire et faire peur. L'idée est simple : reprendre les codes du genre — groupe de gens proches (famille recomposée ici), isolement, montée du danger, massacre — et les traiter avec un rythme moderne, une ironie assumée et une jubilation sanglante.

Le sujet est la famille. Une famille qui a éclaté ici, où chacun tente de se reconstruire séparément, avec la charge d'émotions passées mal digérées, de vieilles rancunes, de secrets de famille, avec les enfants au milieu, assez âgés pour verbaliser leur propre expérience de la cellule familiale disloquée. Plusieurs personnages sont des paumés. D'autres sont des bourgeois ou petit-bourgeois normaux au premier coup d'œil, mais bien dysfonctionnels à y regarder de plus près.

Le scénario repose sur une alternance entre tension et éclats de comédie. Les personnages parlent, se chamaillent, se moquent, puis l'horreur surgit, toujours trop fort, toujours trop près. Chaque mort devient un petit feu d'artifice : inventive, excessive, chorégraphiée. Le plaisir d'écriture vient du contraste entre la banalité du quotidien majoré par le côté iconique de la vie de famille — un anniversaire, des chamailleries sentimentales, des secrets plus ou moins sérieux — et l'explosion des émotions cachées, vectrice d'une violence qui balaie tout.

CÉLÉBRATION n'essaie pas d'expliquer le mal ou de le justifier : il le joue comme un spectacle, un défouloir, un jeu entre spectateur et metteur en scène. C'est un film d'instinct et d'énergie, fait pour être vécu ensemble, dans une salle qui crie, rit, commente.



INTENTION DE MISE EN SCÈNE

La mise en scène s'appuie sur un mélange d'adrénaline et de second degré. Le cadré reste réaliste, mais la direction artistique s'autorise des incursions vers une exagération volontaire : le sang est trop rouge, les lumières trop contrastées, les cris trop longs. L'objectif est de transformer la peur en expérience ludique, presque carnavalesque.

La caméra bouge beaucoup, mais toujours avec lisibilité : on veut que le spectateur voie et ressente tout. L'image est vive, colorée, inspirée du cinéma de genre de type Rob zombie.

Le montage sera rapide, parfois rythmé par la musique. Les effets gore seront traités avec inventivité, jamais réalistes au point d'être insoutenables, mais bien ancrés quand même dans le gore que le jeune public que je vise accueille avec un humour potache, juvénile.

Même si le film peut plaire à tous, je pense qu'il intéresse avant tout un public jeune, aimant le divertissement plutôt qu'un film d'auteur mature. Il n'y a pas de dimension auteur ici. C'est vraiment le spectacle et les péripéties surprenantes qui constituent l'AND du film.

Le film repose sur une idée simple : faire du sang un feu d'artifice, du meurtre un gag visuel, et de la peur un plaisir collectif. CÉLÉBRATION veut renouer avec cette joie du cinéma d'horreur comme spectacle populaire : quand on rit, on sur-saute, et on se regarde du coin de l'œil en se disant qu'on s'est fait avoir — encore. Telles sont mes intentions, pour les formuler succinctement.



NOTE DES PRODUCTEURS DISTRIBUTEURS

Avec CELEBRATION, notre ambition est de proposer un film de genre à la fois accessible, divertissant et ancré dans une identité forte. Le projet s'inscrit dans la tradition du slasher, mais avec une approche française qui privilégie l'humour, la satire sociale et le plaisir du récit. Nous voulons offrir au public une comédie horrifique qui joue avec les codes qu'il connaît et qu'il aime, tout en les détournant avec une liberté et une ironie propre à notre culture.

« Une famille recomposée, où chacun tente de se reconstruire séparément, avec la charge d'émotions passées mal digérées, de vieilles rancunes, de secrets de famille, avec les enfants au milieu assez âgés pour verbaliser leur propre expérience de la cellule familiale disloquée ».

CELEBRATION utilise le genre horrifique comme un miroir déformant mais révélateur : ce qui est exagéré dans le film existe bien, sous d'autres formes, dans la réalité. C'est ce décalage qui rend la proposition à la fois ludique et pertinente.

Nous souhaitons également défendre une nouvelle génération de comédiens. Le film donnera toute sa place à un casting jeune, énergique, porteur de fraîcheur et de modernité. Leur présence est un atout pour toucher le cœur du public visé (16-35 ans), mais aussi pour renouveler les visages du cinéma de genre.

Avec un budget d'environ 1,8 million d'euros, le film repose sur une économie maîtrisée, pensée pour garantir une qualité artistique élevée tout en restant réaliste et efficace. Le dispositif de production permet d'optimiser les ressources tout en renforçant la dimension internationale du projet. Nous avons choisi de nous entourer d'équipes expérimentées dans le cinéma de genre, capables d'apporter au film une identité visuelle forte, une finition solide et un rythme narratif pensé pour le public.



Le film possède les atouts nécessaires pour rencontrer son public en salles. ATYPIK Studio s'est aussi engagé sur la sortie salle et vidéo/VOD/sVOD, la société possédant la double casquette production/distribution et son dirigeant ayant distribué en salles plus de 70 films ces dernières années.

Enfin, CELEBRATION répond à une demande croissante du marché. Les plateformes, les chaînes payantes et les vendeurs internationaux recherchent activement des œuvres de genre, notamment dans les registres mêlant horreur, humour et satire, puis prolonger sa carrière à l'international grâce à son concept universel et son ancrage visuel identifiable.

Notre volonté est simple : réaliser un film généreux, efficace, jubilatoire pour les spectateurs comme pour les amateurs de cinéma de genre, tout en offrant une véritable proposition de cinéma, audacieuse et ancrée dans son époque.

Bien évidemment, au-delà du sujet et la qualité du scénario, la rencontre et la collaboration en amont avec Marina de VAN, fort de son talent et sa filmographie nous ont totalement convaincu pour finaliser notre engagement...Un film de genre réalisé par une femme et donc une proposition et un regard différent...

Asia ARGENTO qui nous a rejoint en cet été 26 est évidemment un autre atout essentiel pour CELEBRATION.

Nous espérons que ce film retiendra votre attention et que vous nous accompagner sur sa production.

LES ACTEURS
PRINCIPAUX



ASIA ARGENTO
LIZBETH



ADRIEN DE VAN
SERGE



GRÉGOIRE COLLIN
ÉMILIE



DÉBORAH FRANÇOIS
SHARON

LES RÔLES DE CLARA (16 ANS), CLAUDIO (18 ANS), GASTON (21 ANS) ET MÉLODIE (19 ANS) FERONT L'OBJET D'UN CASTING DIRIGÉ PAR FABIENNE BICHET ET DES ESSAIS LORS DE LA PRÉPARATION....

A close-up portrait of Marina de Van, looking directly at the camera with a serious expression. She has dark, wavy hair and is wearing a dark, textured sweater. The background is dark and out of focus.

MARINA DE VAN
SCENARISTE - REALISATRICE

RÉALISATRICE - LONG MÉTRAGE

- 2024 **TOUS COMPTES FAITS**
- 2023 **MA NUDITE NE SERT A RIEN**
- 2014 **DARK TOUCH**
- 2009 **NE TE RETOURNE PAS** Co-écriture avec Jacques Akchoti
Sélection officielle (hors compétition) - Festival de Cannes 2009
- 2002 **DANS MA PEAU**

RÉALISATRICE - COURT MÉTRAGE

- 2006 **LA MADONNE** - En casting - Mélodrama production
- 1999 **PSY-SHOW** (20') - Prix de qualité du CNC 2000 - Prix spécial du jury - Festival de Turin 1999 - Prix spécial du jury - Festival d'Aix en Provence 1999 - Sélection aux festivals de Pantin (Panorama), Brest, Clermont-Ferrand, Buenos Aires, Paris, Mons, Sao Paulo - Nominé aux Lutins du Court Métrage 2000
- 1998 **ALIAS (13')**
Prix de qualité du CNC - Sélection aux festivals de Pantin, Palerme, Padoue, Angers, Clermont-Ferrand,
- 1997 Marners, Séoul, Seattle, Chicago - Nominé aux Lutins du Court-Métrage 1999
- RÉTENTION (15')**
Sélection aux festivals de Pantin, Dublin, Poitiers
- 1996 **BIEN SOUS TOUS RAPPORTS (12')**
Prix de la presse - Clermont-Ferrand 1997 - Prix spécial du jury - Festival de Metz 1996 - Deuxième prix - Festival de Munich 1996 - Deuxième prix - Festival de Turin 1996 - Certificat de mérite - Chicago 1997 - Sélection aux festivals de Grenoble, Locarno, Nevers, Saint-Denis, Angers, Vienne, Montréal, Toronto, Leipzig, Hambourg, Kiev, Londres (London Film Festival et British Film Institute), Bristol

RÉALISATRICE - TÉLÉVISION

- 2010 **PETIT POUCKET** (Arte) Co-écriture avec Bertrand Santini

Filmographie complète sur <https://time-art.com/talent/marina-de-van-2.htm>



LES PRODUCTEURS ET DISTRIBUTEURS



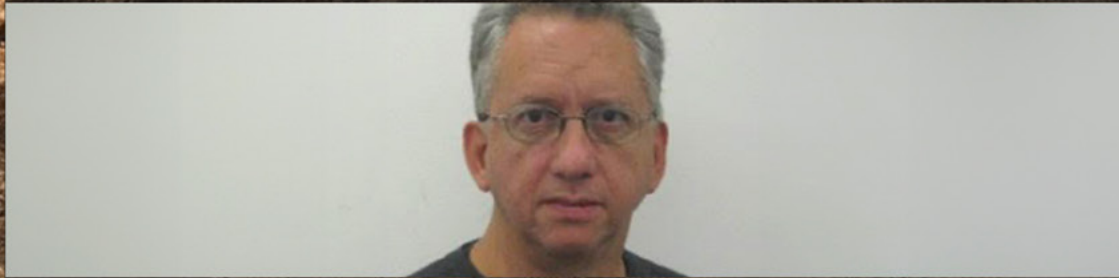
ARNAUD KERNEVEZ / ATYPIK Studio - www.atypikstudio.fr

Président et fondateur de Atypik Studio en octobre 2025, Producteur, Éditeur & Distributeur, il capitalise une solide expérience diversifiée dans le cinéma et l'audiovisuel et ces dernières années en tant qu'Éditeur et Distributeur avec près de 70 films distribués et 10 films produits.



KEVEN HAMON / SMV FILMS

Fort d'une carrière riche et éclectique, Keven Hamon a coécrit et coréalisé plusieurs documentaires pour France Télévisions, tels que « Eugène Courret, de l'ombre à la lumière » (2024) et « Les Fanfarons de l'Isle sur la Sorgue » (2023). Il fonde SMV FILMS en 2022, produisant des courts métrages primés comme « Biscotte » et « Correspondances » de Lise Vayssières et « Paroles à l'Amie de Paul Ménagé », « Le reste on s'en fout » de Michael Marciano et Meriem Abib. En parallèle, Keven Hamon a dirigé la production de projets variés, de documentaires pour M6 et Arte, à des séries comme Koh Lanta. Formateur reconnu, il partage aussi son expertise avec les étudiants de master au Conservatoire Libre du Cinéma Français et à 3IS contribuant activement à l'éducation des talents de demain. Président et créateur du Luberon Film Festival, Keven Hamon s'engage à mettre en lumière des œuvres audacieuses et diversifiées. Le festival, qui se tient chaque année à Pertuis la première semaine d'octobre, connaît un succès croissant.



ÉRIC PORCHER / ATYPIK Studio - www.atypikstudio.fr

Producteur, capitalise aussi une solide expérience diversifiée dans le cinéma dont 13 films produits.

atypik
studio

CELEBRATION

UN FILM DE **MARINA DE VAN**

CONTACTS

Arnaud KERNEGUEZ

06 68 66 46 66
ak@atypikstudio.fr

Keven HAMON

06 07 75 16 32
k.hamon@smvfilm.fr

Éric PORCHER

06 63 26 06 55
ep@atypikstudio.fr

www.atypikstudio.fr

